

n'en serait-il pas ainsi dans notre région ? Il dépend de nous que sainte Anne répande ses faveurs signalées à son sanctuaire de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père. Seulement il faut un foi vive. Ayons la donc cette foi, et nous ferons merveille.

Les grâces extraordinaires obtenues à ce sanctuaire béni parlent déjà assez haut ; les faits sont assez convaincants. Sachons donc les reconnaître, et venons à sainte Anne avec cette confiance, avec cette foi qui transporte les montagnes.

SAINTE ANNE

PREMIÈRE ÉDUCATION DE MARIE PAR SAINTE ANNE.

NOUS appuyant sur l'autorité des saints Docteurs, spécialement sur celle de saint Alphonse, nous avons dit que la bienheureuse Vierge Marie était douée, dès le premier instant de sa vie, du plein et entier usage de sa raison. Car on ne doit pas refuser à la Reine des anges ce qui fut accordé à saint Jean-Baptiste trois mois avant sa naissance, et cela par le moyen de Marie. Sainte Anne s'aperçut de bonne heure de la miraculeuse précocité spirituelle de sa Fille bien-aimée, et elle se hâta de lui faire sucer avec le lait les premiers principes de la religion et de la piété. Elle lui racontait la création du monde, la désobéissance du premier homme et les maux qui en firent la suite, la promesse d'un Rédempteur, l'histoire des patriarches et des saints de l'ancien Testament. La sainte Enfant, déjà instruite de toutes ces choses par le Saint-Esprit, écoutait cependant en silence et avec une vive attention ces leçons de sa mère, les gravait dans sa mémoire, et les repassait dans son cœur. Anne lui enseignait surtout ce qu'elle savait si bien : l'art de prier. Et la bienheureuse Enfant, qui le savait mieux encore, en redoublait cependant d'ardeur, et suppliait jour et nuit le Dieu d'Abraham de hâter l'envoi du Sauveur et le rachat de l'humanité. Apprenant en outre de sa mère que, selon les docteurs de la loi et les révélations faites à plusieurs saintes âmes, le jour des divines miséricordes approchait, et que le Christ devait naître d'une fille de David, elle pria le Seigneur de lui conserver assez longtemps la vie pour qu'elle pût voir cette femme admirable, lui baiser les pieds et